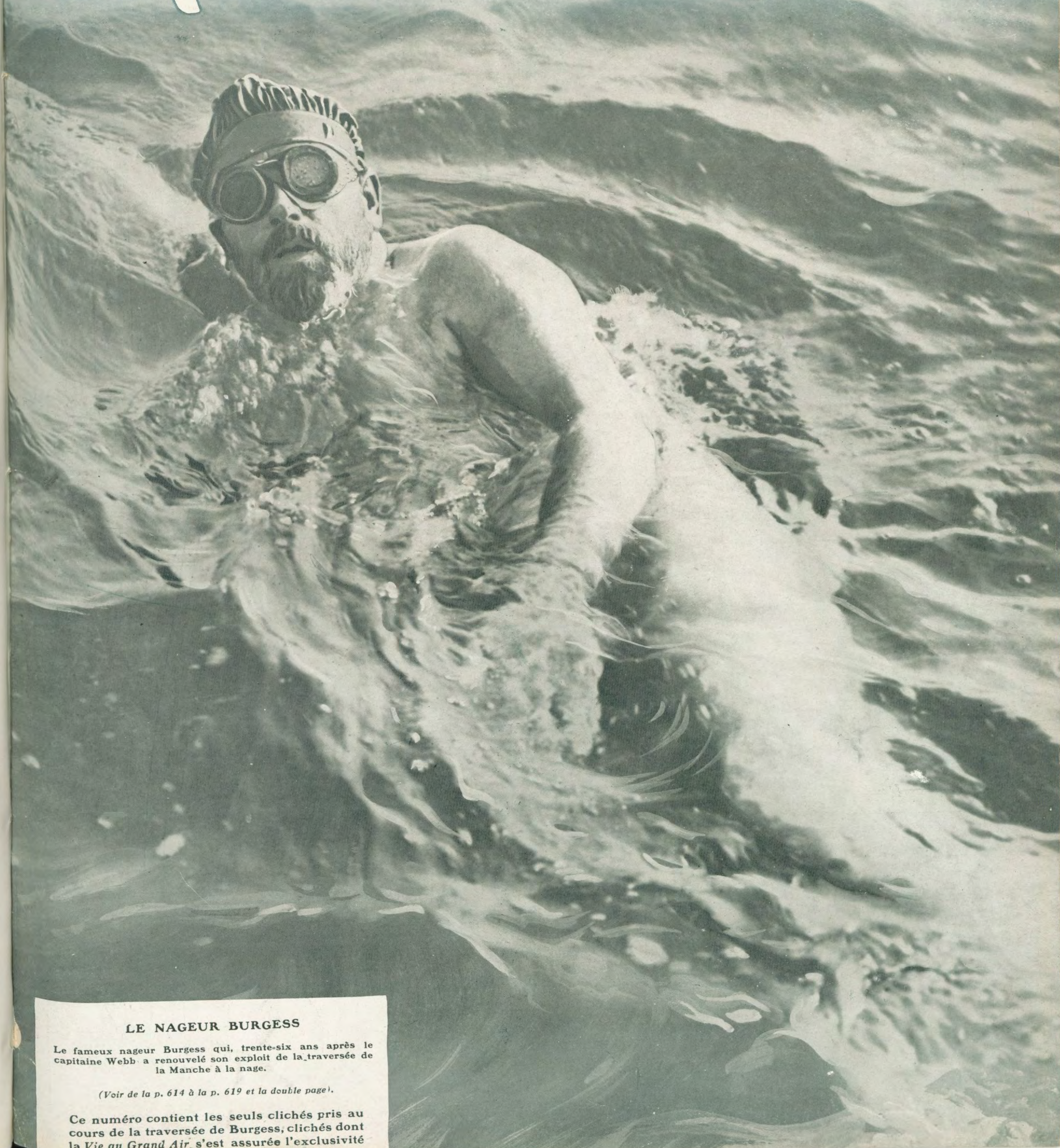


# LA VIE AU GRAND AIR



## LE NAGEUR BURGESS

Le fameux nageur Burgess qui, trente-six ans après le capitaine Webb a renouvelé son exploit de la traversée de la Manche à la nage.

(Voir de la p. 614 à la p. 619 et la double page).

Ce numéro contient les seuls clichés pris au cours de la traversée de Burgess, clichés dont la Vie au Grand Air s'est assurée l'exclusivité.

**MUGUET**  
ULTRA  
PERSISTANT

# BRISE DE MAI ED. PINAUD

**PRENEZ GARDE, Madame**

us commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille sera ou redeviendra svelte. — Le flacon de dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE**, R. de Dunkerque, Paris, contre mandat-poste de 10<sup>fr</sup>. **ATEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.** ayant soin de bien spécifier : **Thyroidine Bouty**.

**GRAISSEZ**  
VOS MOTEURS AVEC L'HUILE

**AUTOUELINE**

LUBRIFIANT SUPÉRIEUR  
ET  
ÉCONOMIQUE



**FAUTEUILS** mûs par la personne assise  
**DUPONT**

10, rue Hautefeuille  
PARIS (VI)  
Téléphone 818-67  
Envoi Fro du Catalogue  
Aucune Succursale



RECONNUES LES MEILLEURES

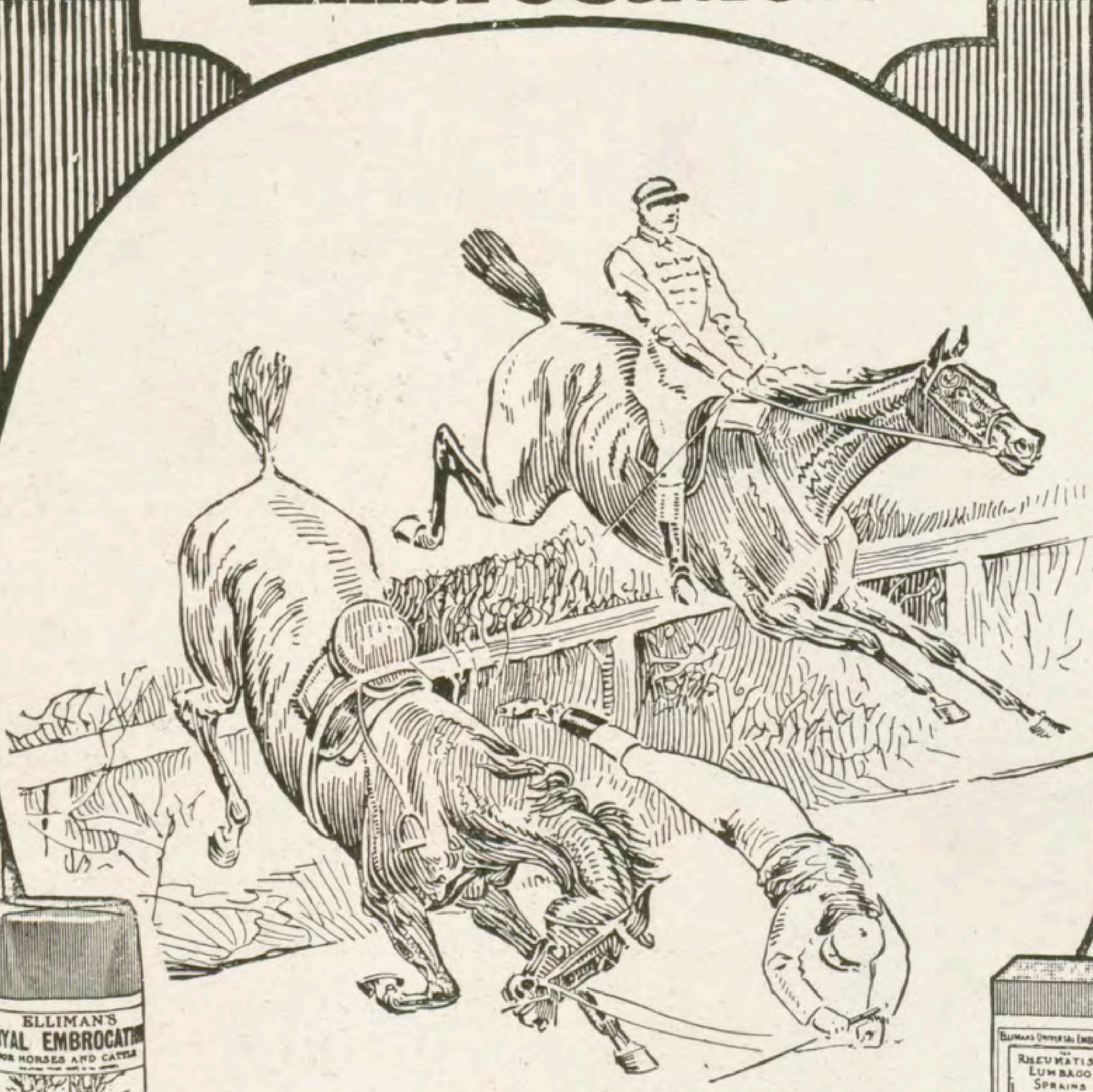
**JANTES EN BOIS KUNDZ**  
FAIRBANKS-BOSTON  
MARQUES DÉPOSÉES

CHIFFON AMERICAINE

**DES JANTES EN BOIS**

EN VENTE :  
chez tous les Marchés de Cycles  
et Pièces détachées

## ELLIMAN'S Embrocation



**POUR L'USAGE VÉTÉRAIRE.**

Foulures, Rhumatismes, Maux de gorge, Blessures de la selle, Maux de bouches chez les moutons et les agneaux, Piétin chez les moutons, Foulures chez les chiens, Crampes chez les oiseaux.

Elliman's Royal Embrocation.

**À L'USAGE DES PERSONNES.**

Rhumatismes, Lumbago, Maux de gorge dus au froid, Rhumes de poitrine, Névralgies, Bronchite chronique, Maux de reins, Meurtrissures, Coupures légères, Foulures, Crampes, Contusions, Fatigue du corps après exercice.

Elliman's Universal Embrocation.

ELLIMAN, SONS & CO., SLOUGH, ANGLETERRE.

En vente dans toutes les pharmacies de France et de l'Etranger.

Photographie  
des Couleurs

PAR LES PLAQUES AUTOCHROMES

## LUMIÈRE

Nouveau Procédé!!

Plus facile et plus rapide  
que la photographie ordi-  
naire!

**SIX MINUTES** pour obte-  
nir une photographie avec  
ses couleurs naturelles!

Nombre d'exemplaires  
illimité!

UNION PHOTOGRAPHIQUE INDUSTRIELLE  
ÉTABLISSEMENTS  
**LUMIÈRE & JOUGLA**  
RÉUNIS

**SUSPENSIOIR MILLERET**  
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50  
pour VARICOCELES, HYDROCELES, CAVALIERS,  
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES  
**LE GONIDEZ, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS**



## GARAGE

de la

Société Générale d'Exploitation Automobili

BOXES POUR PARTICULIERS

Entretien — Réparations — Location

VENTE ET ACHAT

OUVERT TOUTE LA NUIT

254, Route de la Révolte, Levallois

Téléphone : 512-57

entre la porte Courcelles et la porte Champerret  
à 2 minutes du Métro.

LA MEILLEURE HUILE



**GARGOYLE**  
MARQUE DÉPOSÉE

**VACUUM MOBILOIL**

VACUUM OIL COMPANY  
SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
34, RUE DU LOUVRE  
PARIS

USINE À ROUEN

POUR TOUS MOTEURS



# Vacuum Mobiloids

# La Vie au Grand Air

## ABONNEMENTS :

France, 24 francs. — Étranger, 28 francs.  
Changement d'adresse à 0 fr. 75

Les abonnés bénéficient de 6 fr. 50 par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.  
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

16 Septembre 1911 N° 678

**ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Co**

Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées, Paris / Tél. 528-64-66-68

Salle d'exposition : 9, Avenue de l'Opéra.

Messageries : 56, Avenue du Maine.

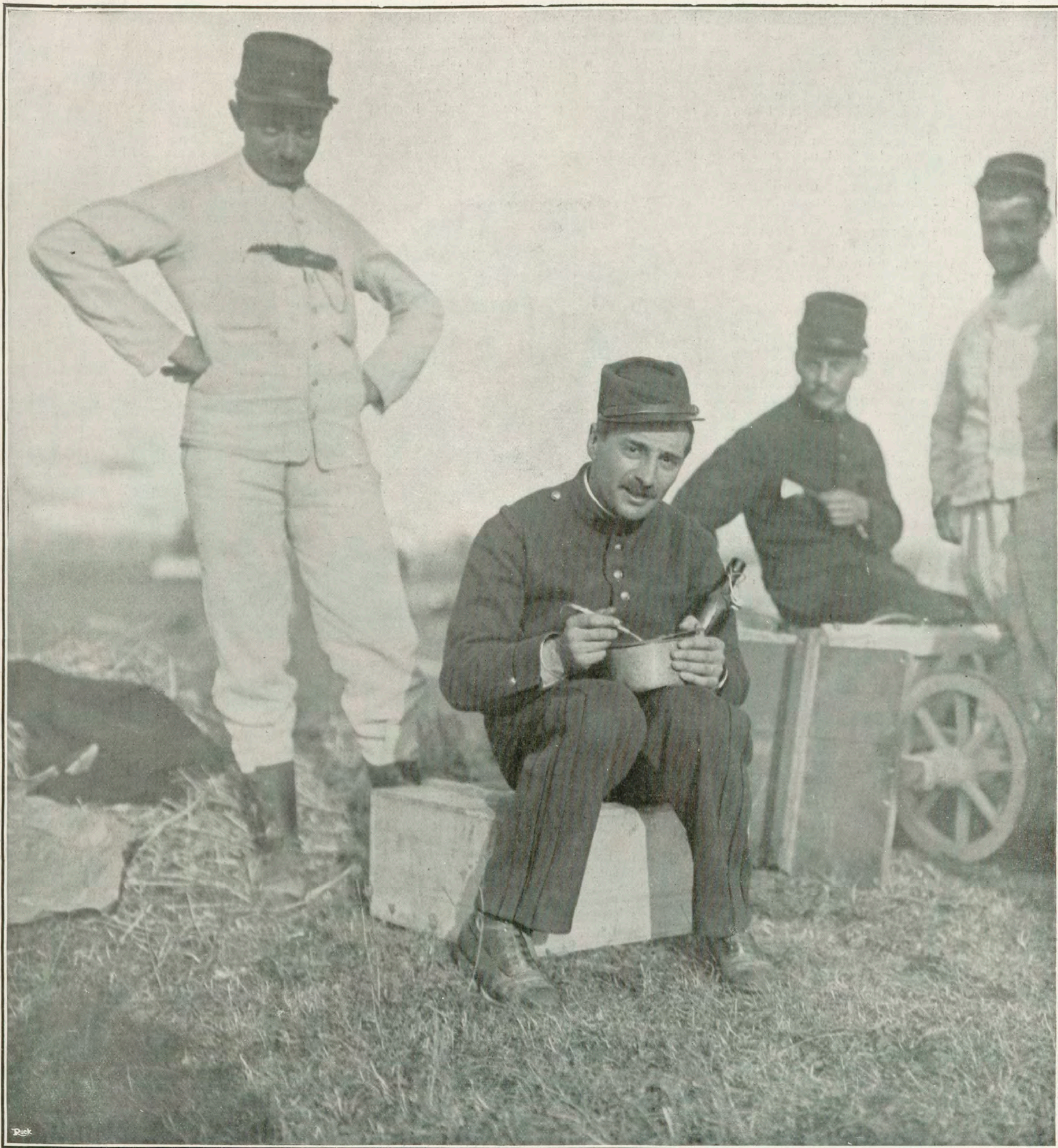
Publicité : HUGUET, DE PALLISSAUX & Co, 11, boulevard des Italiens.

## PUBLICITÉ

Pages d'Annonces, la ligne .. 2 fr.

La page .. 600 fr.

Encartage .. 750 fr.



Photographie de noire envoyée spécial.

### TABUTEAU MANGE SA GAMELLE AUX GRANDES MANŒUVRES (1)

Les grandes manœuvres ont présenté cette année un très vif intérêt, grâce à la participation des champions de l'air. Tous nos meilleurs hommes-oiseaux militaires et civils y prirent part. Et ce spectacle était plus grandiose que tous ceux qui furent admirés au cours des meetings et des courses, d'autant plus grandiose que c'était dans un but patriotique que tous les appareils évoluaient. Chaque jour, les aviateurs accomplissaient des exploits magnifiques, et pas une seule fois, ils ne manquèrent à la confiance que les officiers avaient mis en eux. Notre cliché représente Tabuteau, le détenteur de la Coupe Michelin 1910, en train de manger prosaïquement sa gamelle.

(1) Voir de la page 622 à la page 625.

# BURGESS CONQUIERT LA MANCHE

“ C'est fait ”. Visions et souvenirs. L'épreuve. Webb, Burgess et les autres. A la gloire de l'athlète.

**D**ONE, tell others ». « Fait. Annoncez aux autres ». C'est dans ces termes d'un laconisme héroïque, que Burgess fils annonçait l'autre matin à Burgess père le succès du plus bel effort athlétique accompli depuis 36 ans exactement ; depuis ce 24 août 1875 où un homme, Matthew Webb, entré dans la mer sur la côte anglaise, reprit pied le 25 août sur la côte de France.

Et Burgess père — tel fils, tel père — de remarquer au reçu de la nouvelle : « Voilà bien Bill ; toujours au point ; pas de mot inutile ».

Pour moi, j'étais loin de la Manche, hélas, perdu dans un pays perdu, quand j'ai appris l'événement par un télégramme de notre rédacteur en chef qui sait quel intérêt passionné je porte depuis 15 ans aux tentatives des émules de Webb ; et ce télégramme me disait : « Ecrivez-moi 200 lignes d'urgence sur la traversée de la Manche ».

Je me revois il y a six ou sept ans à Douvres, où j'étais venu pour accompagner mon vieil ami Montague Holbein, qui allait faire sa quatrième tentative. C'était, sur une plage écartée, à l'heure matinale du bain populaire.

La mer ressemblait à une grenouillère. Parmi cette foule, on se montrait Weidman le cordonnier de Douvres, qui avait connu Webb et qui devait, lui aussi, tenter de renouveler son exploit. Il nageait une simple et forte brasse. Mais, un peu à l'écart, une autre figure attira mon attention : comme un triton parmi des vérons, un nageur progressait, d'un puissant over-arm. « Et celui-là, qui est-il ? » demandai-je ? « Un anglais du Yorkshire, qui habite paraît-il la France... » Je venais d'avoir ma première vision de Burgess.

Un an plus tard, Holbein venait de commencer sa sixième tentative. L'ombre tombait du haut des Shakespeare Cliffs, quand nous aperçûmes, venant vers nous, plus vite que nous, une petite barque à rames, qui accompagnait un nageur. Ils se rapprochent, ils nous rejoignent ; et pendant plus d'une heure, jusqu'à la nuit, le nageur escorta Holbein, puis fit demi-tour, et disparut. Ma seconde vision de Burgess, dont cette balade aquatique était un exercice d'entraînement à sa tentative, qu'il fit le lendemain, la première des seize !

Et tout à l'heure en apprenant son triomphe, j'ai vécu, imaginativement le drame, en revivant des drames pareils sauf le dénouement ; entre autres, cette quatrième tentative d'Holbein, qui faillit si bien être une victoire : le départ, au crépuscule, dans la baie de St-Margaret ; la mer à peine animée d'un frisson, la côte disparaissant dans la brume du soir ; la nuit semée de feux errants, sous les étoiles ; l'aube « exaltée ainsi qu'un peuple de colombes » éclairant, au loin la terre rêvée ; le succès déjà escompté, la dépêche préparée que je devais lancer de France à la mère d'Holbein, puis l'attente, le revirement ; les figures graves, Crewman, chef d'équipe soucieux, enfin, Shorland annonçant au nageur encore plein de force, qu'il reculait ; l'abandon, le retour ; et je me rappelais d'autres tentatives plus brèves, de Greasley, d'Haggerty, avec accompagnement de musique, et après tant d'échecs glorieux, les doutes exprimés sur la traversée même de Webb, que j'avais eu la chance d'aider à dissiper, grâce au hasard heureux que me fit retrouver à Douvres (où il n'était pas perdu pour tout le monde) le dernier témoin survivant de l'exploit du capitaine, M. Bavington et son journal de bord, reproduit ici-même ; puis, après le scepticisme, la période d'indifférence blasée devant une entreprise, sans nouveauté, en apparence condamnée ; et notre journalisme qui n'a pas assez de pages et d'éloges pour narrer les exploits de la machine, mesurant la place chichement au plus bel effort de l'énergie humaine.

**L'exploit de Burgess.** Et voici que comme un coup de foudre, la nouvelle tombe parmi nous : Burgess a réussi ! L'irréalisable est réalisé.

C'est mardi, écrit le correspondant du *Daily Mail*, à 11 h. 15 au point situé entre le

phare de South Foreland et la baie de Sainte-Marguerite que Burgess, bien graissé, pourvu de lunettes d'automobile et d'une casquette de caoutchouc, entra dans l'eau. Un bateau automobile l'escortait, l'*Elsie*, monté par onze personnes, toutes anglaises, parmi lesquelles je relève le nom de Weidman, de Douvres.

Départ rapide. En deux heures à peine d'over arm, — la nage qui le conduira presque sans interruption d'une rive à l'autre — Burgess atteint le South Goodwin Lightship, qui est à quatre milles de la côte anglaise. Première étape, et premier repas composé de chocolat chaud. Ce sera l'essentiel de sa nourriture pendant tout le cours du voyage. Burgess qui nage et continuera de nager à 24 coupes à la



Le capitaine Webb.

*Le 24 août 1875, le capitaine Webb réussit le premier la traversée de la Manche à la nage en allant de Douvres à Calais en 21 h. 45, couvrant environ 63 kil. 600.*

minute, se plaint de la salure de l'eau. Une seconde dose de chocolat, « trop sucré » l'indispose, il a un mauvais moment. Il en aura deux ou trois, pendant la première moitié du voyage, qui lui sera la plus dure. Le clapotis aussi l'incommode ; encore que bon marin, il a un commencement de mal de mer, des hallucinations. Plusieurs fois il songe à abandonner, mais ses amis l'encouragent, le soutiennent, lui chantent des airs entraînants, la *Marseillaise*, etc., et il se ressaisit. Parfois une méduse le pique : mais il n'y prend garde, tout en nageant, il sommeille.

Et la nuit vient, et la brume marine. Mais le nageur, tout à fait entraîné maintenant, est plein de vaillance. Et pourtant, la nuit en mer, pour l'homme ballotté par le flot, quelle épreuve ! Peu à peu, l'ombre se dissipe et l'aube blanchit, sur une mer d'huile. A l'horizon, Sangatte qui n'est plus qu'à trois milles. Mais ces derniers milles « les milles du nageur », on sait que ce sont les plus durs, qu'un génie veille sur chaque côte, qui en écarte les téméraires. Pour couvrir les cinq derniers milles, il faudra à Burgess 7 heures et demie de labeur, un labeur résolu, pénible, mais illuminé d'espérance. « Je serais resté trente heures dans l'eau s'il l'eût fallu », dit-il plus tard à un interviewer. Il ne lui en faudra pas tant tout de même pour atteindre le but. A un mille et demi, il réclame du champagne : « 20 gouttes par heure, et pas une de plus, me traînerais-je sur mes genoux ». On lui dit qu'il n'est plus qu'à deux kilomètres : « Alors pas de champagne », dit-il stoïquement. Mais les derniers kilomètres, on le sait, sont cruels. « Allons, un peu de courage encore, et vous en serez quitte pour toujours », lui crie Watson. A huit heures, il ressent une crampe d'estomac, et nage sur le dos, « à la Holbein ». A mesure qu'il se rapproche « pouce par pouce »

la scène devient plus dramatique, et en lisant le récit d'un témoin, dans le *Daily Mail*, je crois relire les dernières pages du journal de bord de Webb : « L'excitation sur le bateau était intense. Les passagers avaient quitté leurs chaussures, prêts à se mettre à l'eau. » Weidman, qui l'escortait, lui cria tout à coup : « Bill, mettez vos pieds en bas. » Et à dix heures moins dix, parmi le vagissement amical des braves, on vit celui qui nageait depuis 22 heures 35 minutes, debout — debout, mais vacillant un peu, comme un homme ivre, de fatigue, d'émotion surtout, en proie à une crise de sensibilité qui se traduit par des larmes d'orgueil, d'une joie de délivrance — sa grande tâche accomplie enfin.

**La victoire** Sur la plage, personne presque, hormis quelques douaniers, pour saluer la plus belle victoire sportive du monde et la plus méritée. Une courte halte dans une cabine, et le joyeux retour vers Deal, ses amis qui l'attendent au bout de la jetée, sa mère qui le reçoit dans ses bras.

Le soir, il ne se ressent plus de ses fatigues ; il fait honneur au rôti d'agneau, aux légumes et à la tarte aux mûres « qu'il avait commandée d'avance », et bien gagnée « par la plus dure bataille qu'il eût de sa vie livrée ».

Mais vraiment si un homme devait vaincre cette Manche, victorieuse de tant de champions et de celui-là même tant de fois, c'était bien l'athlète au grand cœur, le rude yorkshirien, à qui sa constitution physique, son honnête couche de graisse, enveloppant le plus riche tissu musculaire, permettait de faire deux fois dans l'eau le tour de l'horloge sans ressentir l'action du froid. C'était bien l'homme « marsouin » prédestiné par la nature à renouveler la prouesse webbienne.

Webb, Burgess, voilà les deux noms indissolublement associés. Impossible de ne pas les comparer, mais impossible aussi de les classer. Le temps du premier, 21 heures 45, est de 50 minutes meilleur que celui du second. Mais le temps, par quoi nous jugeons trop volontiers la valeur des actes athlétiques, n'est-il pas ici le pire critérium ?

D'autre part, il semble bien que cet extraordinaire été, en réchauffant plus ou moins les eaux froides de la Manche, ait favorisé le nageur ? Si marsouin que l'on soit, on n'en est pas moins homme ?... Devant cette série ininterrompue de radieuses journées, je songeais que si la Manche devait être traversée encore, ce serait cet été où jamais...

Et puis, il y a les courants ? Question obscure, facteur capital, mais incalculable. Quelle fut leur force comparée en 1875 et en 1911 ? Nous l'ignorons. Dans un problème pareil qui comporte tant d'inconnues — le classement de ces deux géants — il serait fol de conclure. Il est si simple de les admirer conjointement, en réservant peut-être, à celui qui le premier osa et réussit, une préférence sentimentale, non parce que le meilleur, mais parce que le premier. D'autres disent encore « pourquoi isoler ces deux hommes dans leur gloire ? La défaite de quelques autres fut aussi méritoire. »

Ils ont fait presque autant ». Presque, oui. Mais pas tout à fait. Cependant, et en sports, comme le remarque un insulaire, « le peu de chose de plus (the little more), est beaucoup ». Et l'effort réussi vaut, sportivement, mieux, que l'effort manqué. A la victoire appartient un prestige propre à quoi ne s'égale pas la plus glorieuse défaite.

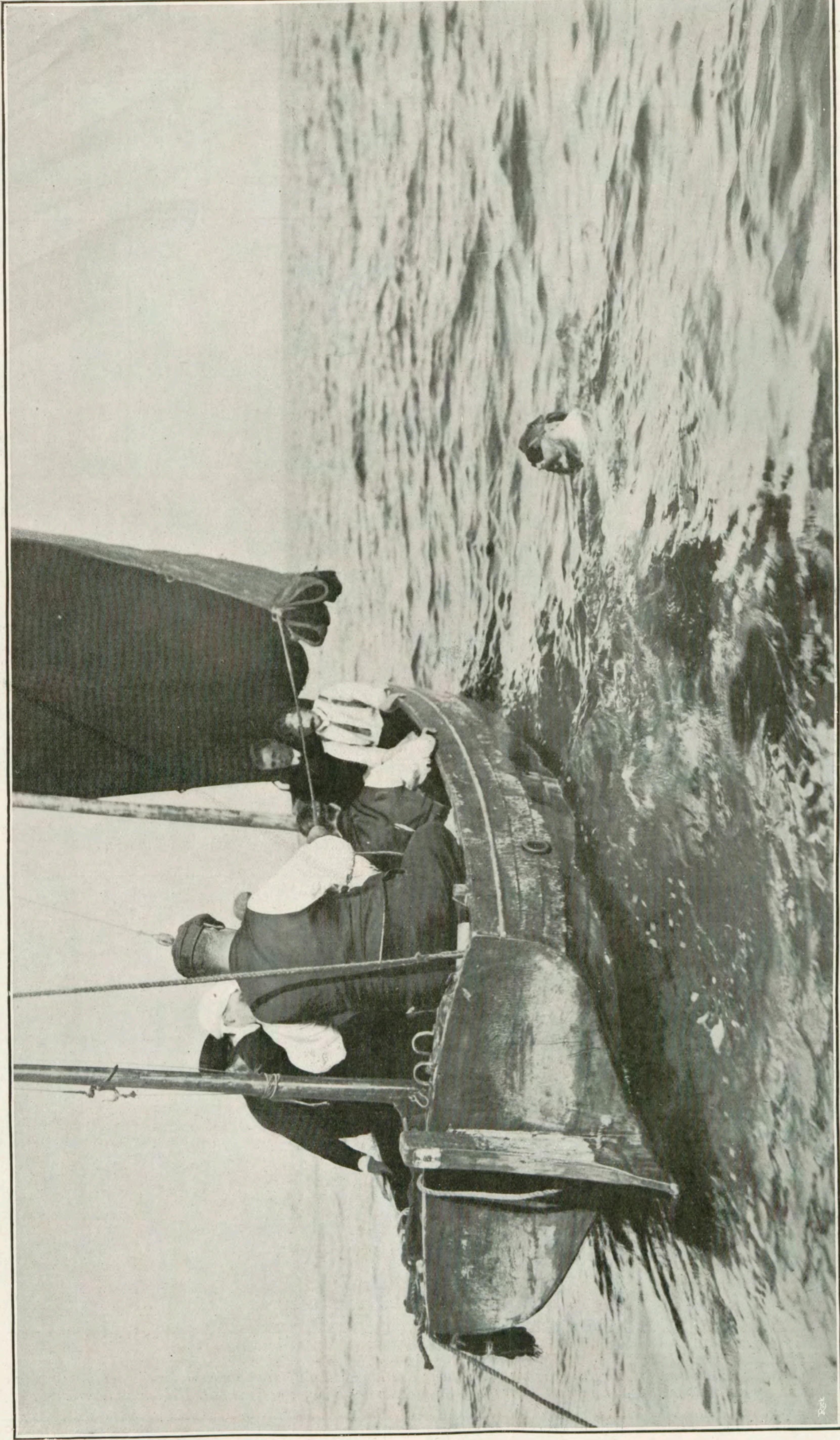
La victoire de Burgess est heureuse encore parce qu'elle est opportune. Elle établit, une fois de plus, que la nature humaine ne décline pas, que ce qu'un homme, une fois, a fait, un autre peut le faire et, pour parler comme nos voisins, « qu'il y a dans la mer d'aussi bon poisson que celui qui en est jamais sorti, si b n soit-il. » Pour ma part, je n'ai jamais douté que la Manche ayant été traversée une fois, pouvait l'être une seconde fois, comme elle peut l'être une troisième. Par Wolff peut-être.

PAUL HAMELLE.

La Vie au Grand Air

La Vie au Grand Air

## LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE PAR BURGESS



### LES SUIVEURS ENCOURAGENT LE NAGEUR

Burgess était accompagné pendant toute la traversée par le canot automobile Elsie et le canot pilote de la ville de Deal. Parmi les personnes qui avaient pris place à bord, se trouvaient le capitaine H. W. Pearson, du Elsie, le nageur Weidman qui tenta naguère la fameuse traversée et qui fit une partie du parcours avec le courageux Burgess, le docteur Watson et d'autres sportsmen dignes de foi, qui signèrent un procès-verbal affirmant qu'à aucun instant le héros n'avait été aidé. Il ne communiqua avec les suiveurs que pour recevoir les aliments qui lui permirent de reprendre des forces en cours de route. La performance de Burgess est d'autant plus méritoire qu'il est déjà âgé de 38 ans. Ses échecs précédents ne l'avaient nullement découragé et c'est peut-on dire presque facilement que le courageux athlète a accompli cette prouesse surhumaine.

# BURGESS CHEZ SA MÈRE



Burgess ne manque pas d'appétit.

Aussitôt après avoir atterri au cap Gris-Nez, le brave Burgess retourna en Angleterre et se rendit auprès de sa mère, enthousiasmée de la performance rendant célèbre à tout jamais son fils valeureux. Il g.ûta auprès d'elle un repos bien gagné.

N.B.—This Form must accompany any inquiry respecting this Telegram.

## POST OFFICE TELEGRAPHS.

STEEL & SPOTTISWOODE, LTD., LONDON.

If the Receiver of an Inland Telegram doubts its accuracy, he may have it repeated on payment of half the amount originally paid for its transmission, any fraction of 1d. less than 1d. being reckoned as 1d.; and if it be found that there was any inaccuracy, the amount paid for repetition will be refunded. Special conditions are applicable to the repetition of Foreign Telegrams.

Office of Origin and Service Instructions.

*friscay* 6

Charges } s. d.  
to pay }

Handed in at } 11-20 A.M., Received here at } 7:15 P.M.

TO { *Inaudible*

*Done* *tell* *others* *John*

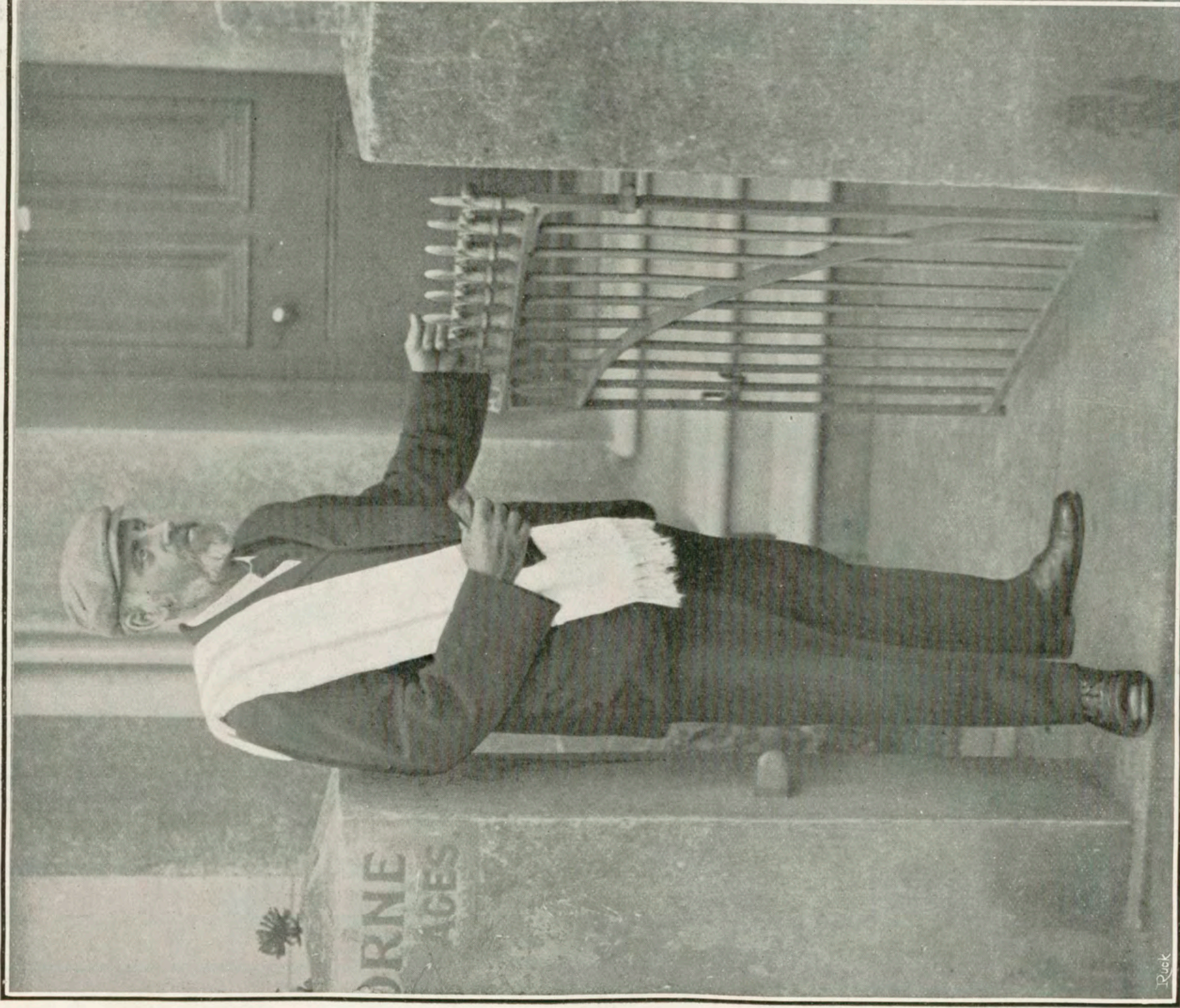
L'annonce du triomphe à sa famille.

Dès qu'il fut arrivé au terme de son voyage, Burgess qui, malgré l'espoir que lui avait toujours donné son énergie, craignait sans cesse d'être victime des courants traîtres, s'empressa d'envoyer cette dépêche à son père : « C'est fait. Dis-le aux autres. »

La Vie au Grand Air

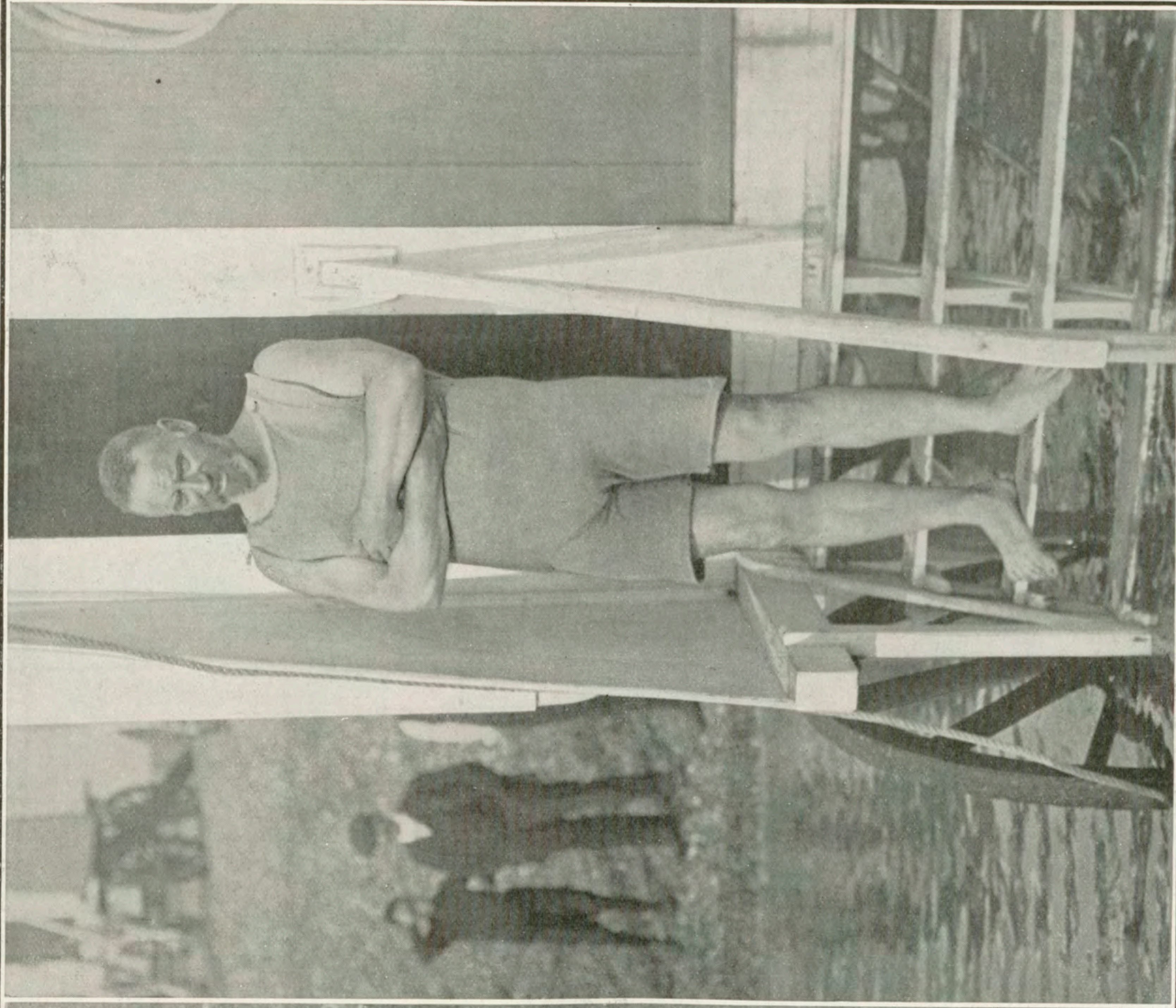
La Vie au Grand Air

# BURGESS VA NAGER POUR SE REPOSER



Burgess sort du domicile familial.

Burgess, le lendemain de son record, se levait dès l'aurore. Il était déjà reposé et allait prendre à Dead son bain de mer. Il nageait pendant une demi-heure au milieu de l'enthousiasme de la foule accourue pour admirer de près l'homme du jour. Le héros de la traversée de la Manche à la nage restera quelques jours encore en Angleterre où réside sa vieille mère.



Burgess se dispose à prendre son bain.

Burgess, non content d'avoir séjourné près de 24 heures dans l'eau la veille, y retournerait avec délice le lendemain afin de se dégoûter un peu, déclarait-il. Complètement remis de ses fatigues, il ne souffrait plus que des piqûres de poissons roses qui l'avaient fortement gêné au près de la côte française, dans la dernière heure de sa performance.

## En suivant les Traversées de la Manche



1. Le nageur anglais Stearn, qui récemment tenta la traversée de la Manche, se fait graisser le corps avant de se précipiter dans l'onde. — 2. Pour distraire le nageur, souvent on joue du piano ou de la cornemuse à bord du bateau convoyeur. — 3. La pose du masque n'est pas chose facile, car il faut qu'il adhère absolument contre le visage. — 4. Les suiveurs, à l'aide d'un porte-voix encouragent le nageur. — 5. Mme Holbein suit anxieusement l'une des tentatives de son mari.

# LES DIVERSES TENTATIVES

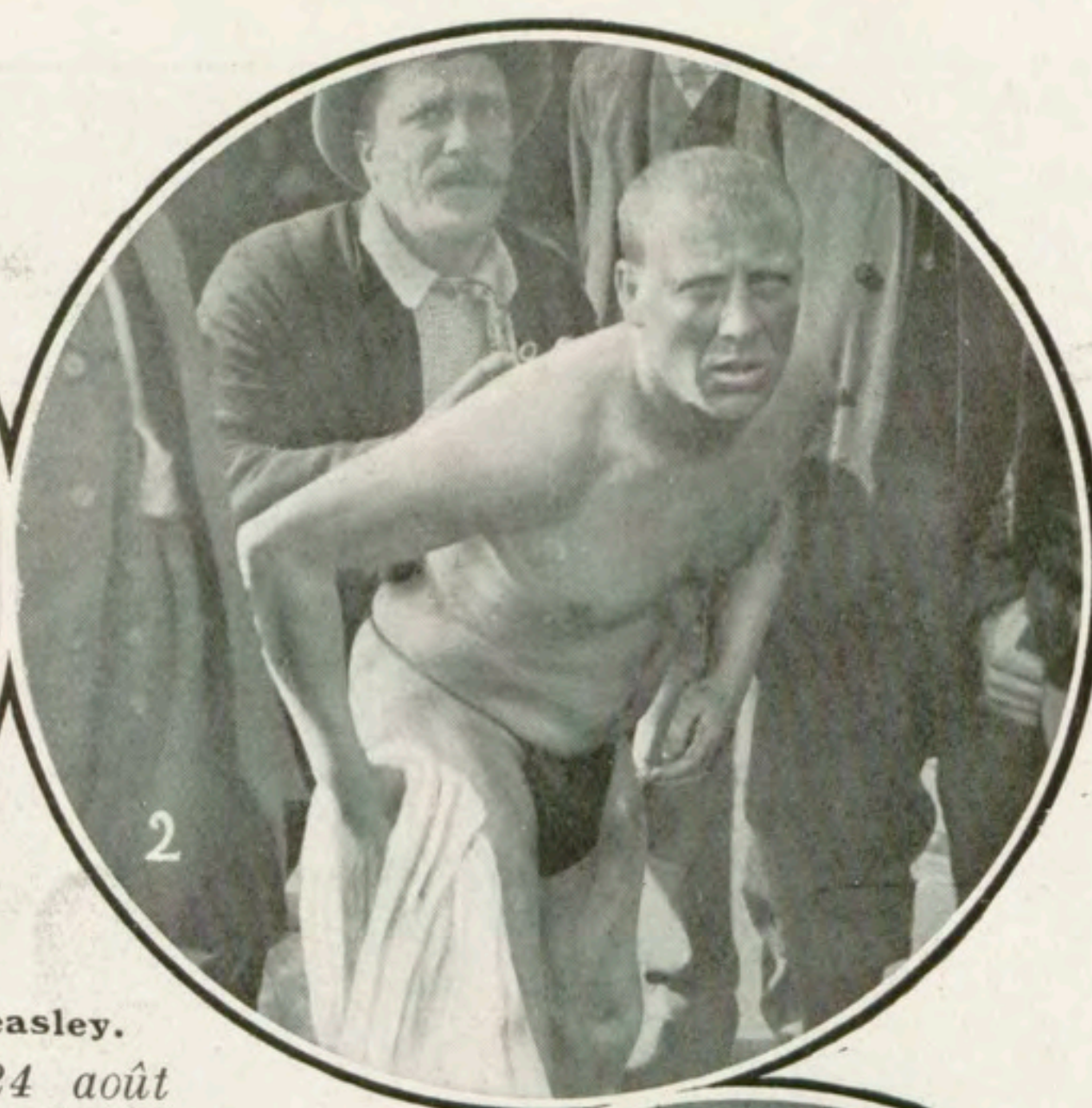
**D**EPUIS l'exploit quasi fabuleux du capitaine Webb, de nombreux compétiteurs ont tenté de l'égaliser, deux femmes même n'ont pas craint d'affronter une lutte presque surhumaine et, si leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès, il n'en reste pas moins qu'elles accomplirent des performances très remarquables.

Dès l'année 1876, les nageurs intrépides se lancent à l'assaut de la Manche; Calvill après deux tentatives prétend même avoir renouvelé l'exploit de Webb, Holmès échoue quatre fois, Mme Isacescu nage dix heures et couvre 32 kilomètres. Un ancien coureur cycliste connu, Hol-



Wolff.

L'Écossais Jub. zWolff échoua six fois dans ses tentatives, parvenant à approcher la côte.



Greasley.

Le 24 août 1904, Greasley nageait 1 heure 1/2 et remontait vaincu par le froid d.



Mme de Isacescu.

Le 5 septembre 1900 la baronne Isacescu couvrait 32 kil. en 10 h.



Paulus.

Le nageur français Paulus, gagnant de la traversée de Paris à la nage tenta, lui aussi, la traversée du Channel, il abandonna après avoir couvert 20 kilomètres.



Holbein.

L'ancien coureur cycliste Holbein se lança 7 fois à l'assaut de la Manche, s'approchant très près des côtes françaises.



Miss Kellerman.

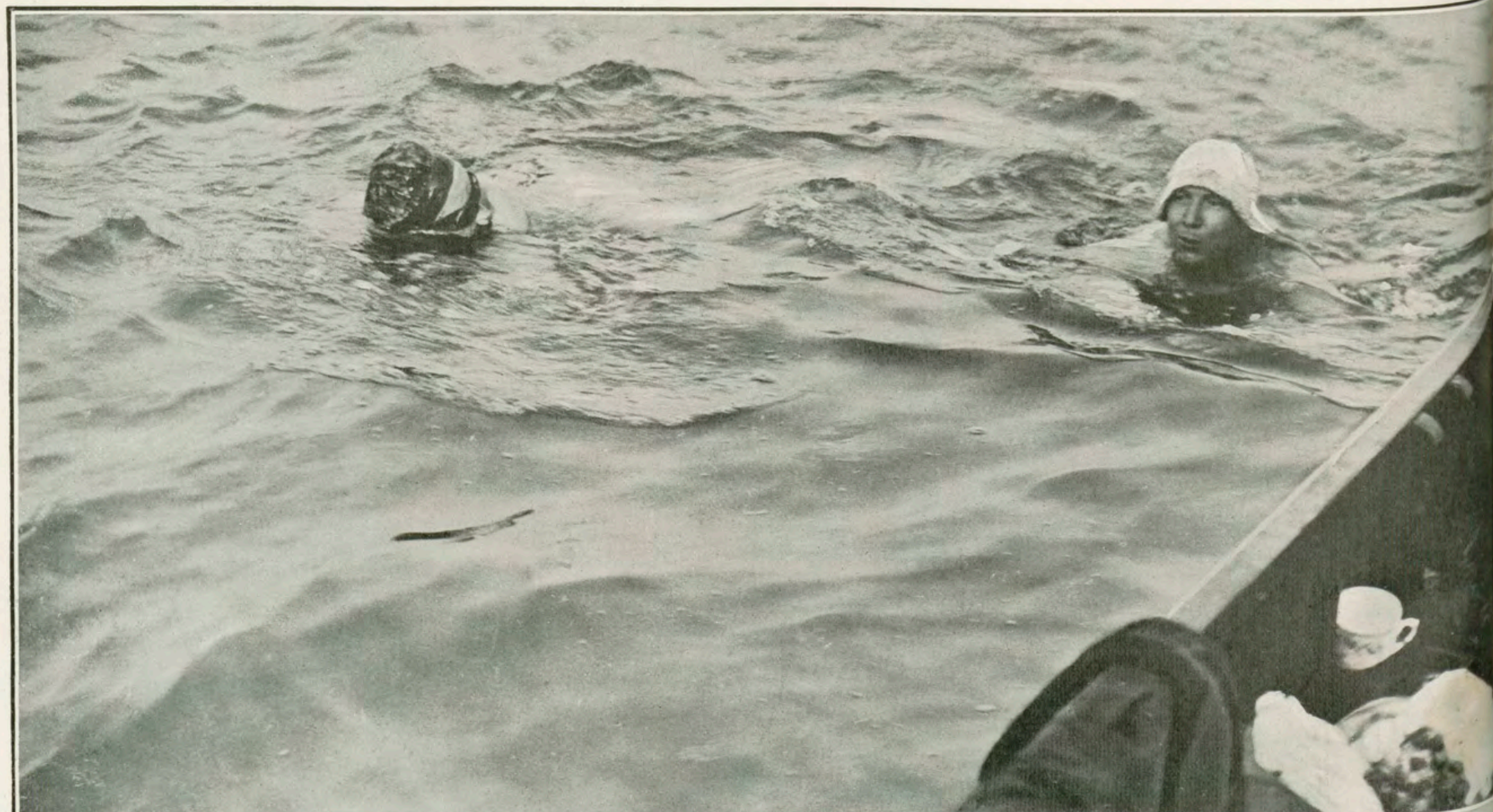
Miss Kellerman, nageuse australienne, après avoir nagé 6 heures remonte vaincue par le mal de mer.

ronne Isacescu se met à l'eau le 24 août 1905 à Douvres, mais, vaincue par le mal de mer, elle remontait au bout de six heures.

Nous arrivons enfin à Wolff un des hommes qui semblaient le plus apte à succéder au capitaine Webb, six fois ses tentatives restèrent infructueuses, les deux dernières furent surtout remarquables; le 21 juillet 1911, parti de Sangatte il abandonnait à 1 kilomètre de Foreland; le 2 septembre, il était de nouveau vaincu par les courants côtiers et remontait dans son canot à 1 mille à peine des côtes anglaises.

JEAN AUGER.

## LE NAGEUR BURGESS RENOUVELLE L'EXPLOIT DU CAPITAINE WEBB



## LES DIVERSES PÉRIPÉTIES DE

Le nageur Burgess vient de se révéler à l'attention du monde entier par un exploit admirable, la traversée de la Manche à la nage. Nous savions que le capitaine Webb l'avait réussie en 1875, mais, étant donné le nombre considérable d'essais tentés depuis, toujours sans succès, et la valeur de ceux qui voulaient égaler le record fameux, notre confiance commençait à être chancelante. Grâce à Burgess, une injustice sportive a été évitée. Il prenait le départ à South-Foreland à 11 h. 15 du matin le 5 septembre, pour sa seizième tentative. Les marées et les vagues firent que son itinéraire forma de nombreux zigzags. Il



## LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE

eut à souffrir du mal de mer pendant trois heures. Puis, craignant d'être rejeté loin du rivage, il se hâta de se diriger vers une petite plage de sable près de la pointe de Gris-Nez. C'est là qu'il atterrit avec Weidman qui l'accompagna dans les trois dernières heures. Il accomplissait le parcours en 22 h. 35. La traversée est de 32 kilomètres, mais avec les crochets qu'il dut faire, Burgess en nagea plus de 40. — 1. Le nageur Weidman distrairait Burgess. — 2. Le docteur Watson passe des grains de raisin au recordman. — 3. Un verre de bière servira à le soutenir. — 4. C'est la fin, Burgess a pied.

# AUX GRANDES MANŒUVRES



1



2



3 Ruck



4



5

## EN SUIVANT LES MANŒUVRES

Plaques Joula.

1. L'ancien recordman de la hauteur, Lordin, examine les nouvelles lampes permettant de retrouver le terrain d'atterrissage dans la nuit. Le capitaine Casse, les lieutenants Remy et Pelletier lui en expliquent le fonctionnement. — 2. Montage en campagne d'un biplan Bréguet. — 3. Arrivée du lieutenant Ludmann au-dessus de qui vole le lieutenant Yens. — 4. Tracteur de Chalais-Meudon amenant un appareil. — 5. Arrivée du capitaine Félix, chef du service d'aviation au champ d'aviation établi auprès de Vesoul.

## LEGAGNEUX AUX GRANDES MANŒUVRES



### L'ÉCLECTIQUE LEGAGNEUX PASSE DU MONOPLAN AU BIPLAN

Plaques Lumière.

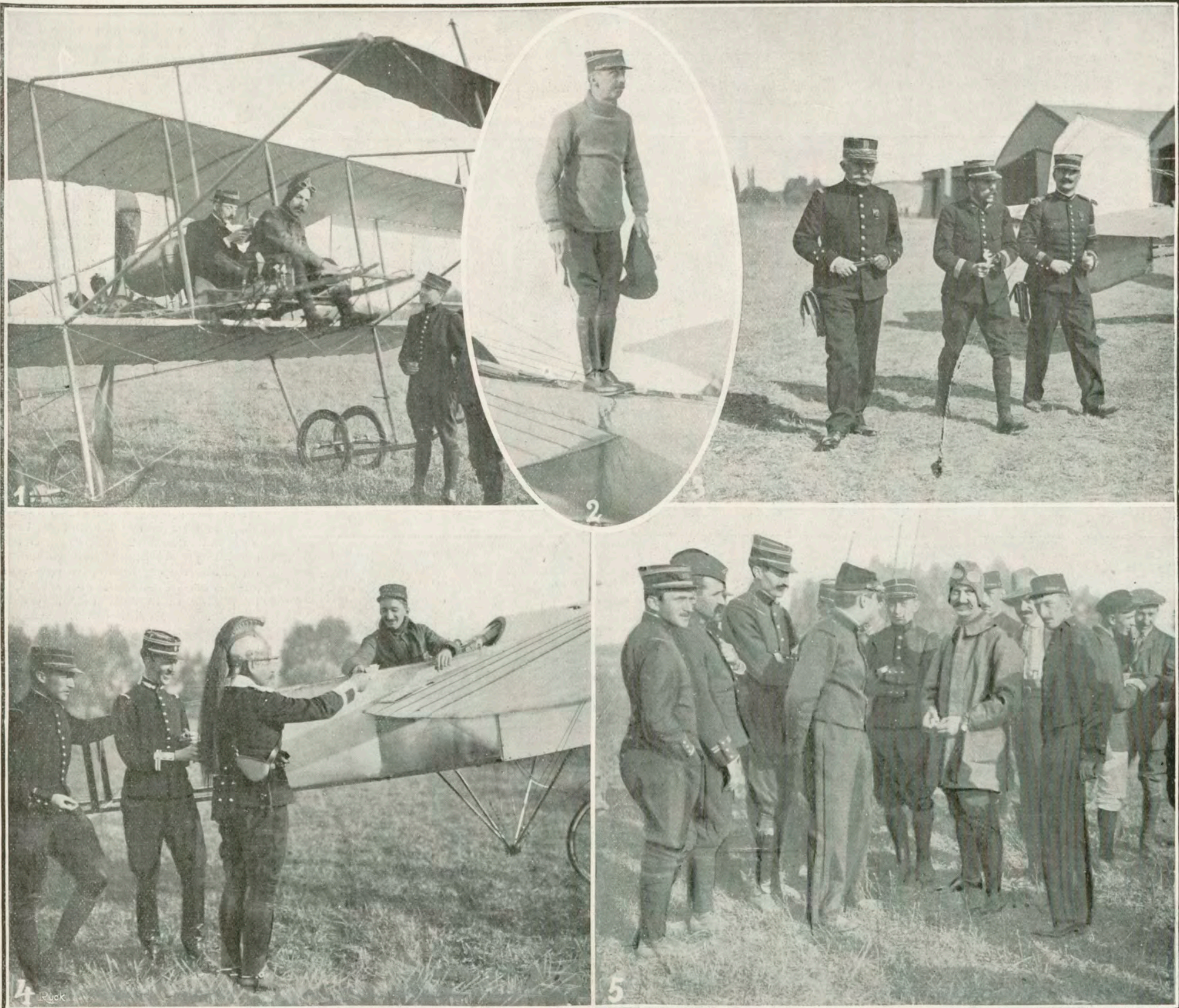
Le caporal réserviste Legagneux s'est signalé aux grandes manœuvres par ses observations en aéroplane. Il les effectuait tantôt en monoplane, tantôt en biplan. Notre photographie le représente partant en service commandé au-dessus de Vesoul. A gauche, Legagneux avant de prendre le départ. A droite, Legagneux emmène le sous-lieutenant Martinet dans les airs. Ce cliché rappelle celui, pris l'année dernière des deux mêmes pilotes lors de leur tentative pour Paris-Bruxelles et retour. Détails techniques : Legagneux employait un monoplane Blériot et un biplan Henry Farman, hélice intégrale Chauvière.

# LES CHAMPIONS CIVILS ET MILITAIRES



1. Le lieutenant de Malherbe cause amicalement avec le caporal Legagneux. — 2. Le sous-lieutenant de réserve Martinet exige des marques de respect de la part de son poulain Legagneux. — 3. Avant de partir en campagne, le lieutenant Ludmann et son passager le lieutenant Dovy se renseignent sur la route à suivre. — 4. L'arrivée de Védrines qui passe sa valise à Legagneux. Détails techniques : monoplane Morane, hélice intégral Chauvière. — 5. L'arrivée de Moineau qui, sur son biplan Bréguet, a battu les records du voyage à trois passagers en se rendant de Douai à Vesoul. — 6. Legagneux emmène en automobile Martinet, Tabuteau et Emile Aubrun.

## LES RECONNAISSANCES AÉRIENNES



1. Le lieutenant Blard part en reconnaissance avec le capitaine Pattard comme observateur. — 2. Le lieutenant Ducourneau revient d'une exploration aérienne. — 3. Le capitaine Félix, ancien recordman de la hauteur, rend compte de sa mission au général Legrand, commandant la 41<sup>e</sup> brigade. — 4. Legagneux part porter un pli au général commandant le 7<sup>e</sup> corps. — 5. Aubrun arrive et est félicité par ses camarades réservistes Legagneux, Martinet, Tubuteau et les officiers aviateurs. Détails techniques : monoplan Duperduisin, hélice intégral Chauvière.

## Les Manifestations Sportives de la Vie au Grand Air

Nous avons parlé la semaine dernière à nos lecteurs de notre intention d'organiser des épreuves sportives amusantes et originales. Notre but n'est pas de créer une course d'aéroplanes de Paris à Constantinople ou de bicyclettes de Paris à Marseille, par exemple. Ce sont là épreuves de trop grande envergure qui font certes beaucoup pour la cause sportive, mais qui toutefois nécessitent une organisation telle qu'elles ne peuvent le plus souvent avoir de lendemain. Ce que nous voulons, c'est aider à la diffusion du sport en montrant que, par de petits concours faciles, il est aisé d'intéresser les concurrents d'abord et la foule ensuite.

Vous devez vous souvenir des compétitions dues à notre confrère l'Auto, telles que la ballade des vieux vélos, la Coupe Gordon-Bennett des petits aéroplanes, la promenade des vieilles automobiles? Vous vous rappelez le succès de curiosité qu'elles obtinrent.

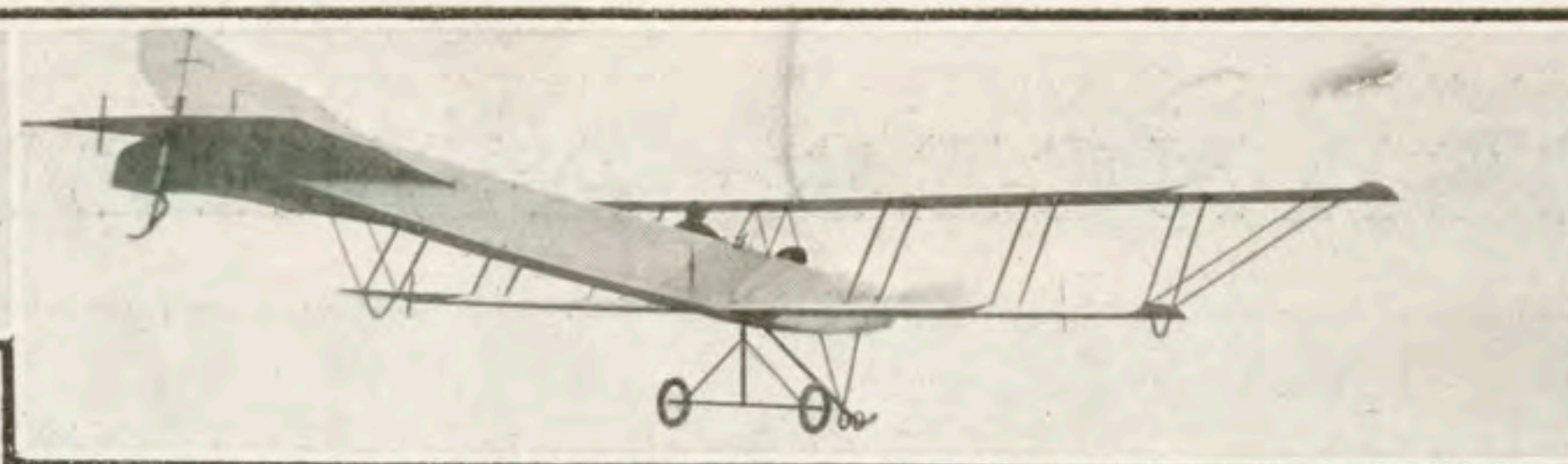
C'est à ce genre là que nous voulons essayer d'intéresser nos lecteurs. Et pour être encore plus sûrs de leur appui, nous leur demandons de nous soumettre eux-mêmes des idées. A eux de nous dire quelles

épreuves leur sembleraient les plus dignes de répondre à notre désir, à notre programme. Nous n'avons pas de préférence : ces manifestations peuvent appartenir à n'importe quelle branche du sport, s'adresser indifféremment aux jeunes filles et aux adolescents, aux hommes comme aux femmes. Nous laissons, vous le voyez, le champ libre à toutes les propositions, à toutes les initiatives. A vous de nous donner l'idée originale qui nous permettra d'organiser une épreuve digne d'intéresser la foule et les champions et, pour vous remercier de cette collaboration précieuse, nous serons heureux de récompenser les réponses choisies et retenues d'une somme de 50 francs en espèces. A l'œuvre, chers lecteurs! nous avons confiance en votre perspicacité et en votre ingéniosité. Nous ne doutons pas que vous ne trouviez le concours que tout le monde attend et qui remportera un succès dont nous serons d'autant plus fiers que la plus grande part en reviendra à l'un de nos fidèles.

Prière d'adresser les réponses à la Vie au Grand Air, 90, avenue des Champs-Élysées, en mettant sur l'enveloppe, « Epreuves sportives de la V. G. A. »



L'aviateur Lecomte s'est tué avec Neuman, près de Mulhouse.



L'aviateur Labouchère, ancien recordman de la durée, s'est remis à l'aviation et pilote un nouveau biplan dont on remarquera la curieuse forme.



Un record : Le lieutenant allemand Neuman s'est tué à Mulhouse.

## LE MONDE ET LES SPORTS

GARROS, en battant le record de la hauteur vient d'établir une performance qui ne sera certainement pas égalée de sitôt. Le record actuel de Garros, 4.250 mètres, est en effet supérieur de 1 000 mètres à l'ancien !

Ce qui est surtout remarquable dans cette prouesse sans précédent, c'est le bon fonctionnement du moteur. Nul n'ignore en effet que les grandes altitudes sont des plus néfastes pour le moteur. Pour alimenter celui du nouveau recordman dans de pareilles conditions, il était donc nécessaire d'avoir un carburateur Zénith, le seul qui permet une marche régulière à une telle hauteur.

Rappelons que le Zénith fut le grand triomphateur du meeting du Mont Ventoux.

\*\*\*

QUELQUES confrères, bien rares il est vrai, ont émis des doutes sur la performance de Burgess, prétendant que d'après le graphique de la traversée, il aurait couvert plus de 100 kilomètres en moins de 24 heures. Je crois qu'il serait peut-être nécessaire, avant de jeter le discrédit sur un honnête homme, qui a accompli un exploit merveilleux, d'attendre au moins les documents que ne manqueront pas de fournir les sportsmen qui l'ont suivi de bout en bout.

D'autant plus que les arguments émis sont peu probants. C'est ainsi que l'un des critiques assure que Burgess a nagé dans la Manche plus de 100 kilomètres, tandis que dans la course de 24 heures en Seine, il n'a atteint que 44 kilom. 600. Ce confrère oublie d'abord que, dans cette épreuve, le nageur s'arrêta souvent et surtout, que le propre de la mer est d'avoir des courants plus forts que ceux des fleuves. Et voici comment on arrive à mettre le doute dans l'âme du public, plus par ignorance, espérons-le, que par méchanceté.

\*\*\*

PAR suite des inondations qui ont ravagé le Tyrol; plus de 200 automobilistes se trouvent immobilisés dans le pays et ne peuvent rentrer en Allemagne. S'étant adressés, au gouvernement grison pour obtenir la permission de traverser la vallée de Munster, il leur fut répondu que l'autorisation leur était accordée à condition que les voitures seraient traînées par des chevaux ! Dans le canton des Grisons, la loi interdit en effet la circulation automobile.

\*\*\*

CARPENTIER qui servait de sparring partner à Jack Johnson était sans doute bien lourd pour celui-ci; puisque le noir champion a éprouvé le besoin après le départ du jeune Lensois de le remplacer par Henri Piet !

On ne saurait jamais être trop prudent.

\*\*\*

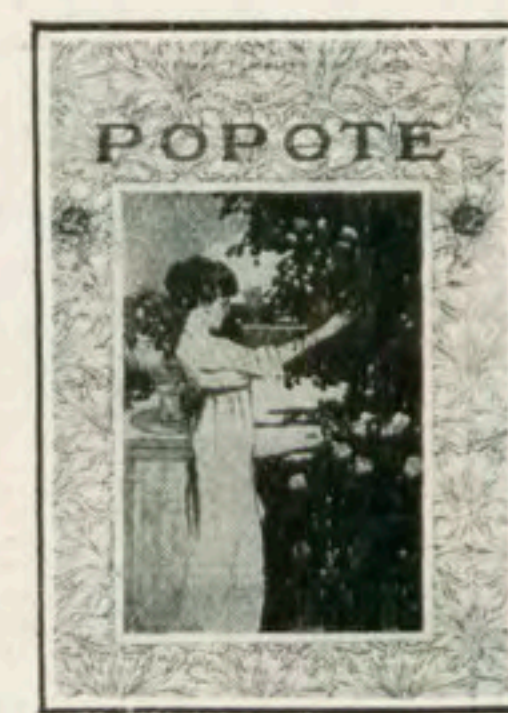
FRANK GOTCH vient de battre Hackenschmidt en Amérique, dans un retentissant match de catch as catch can. En luttant habitués à ce genre de spectacle, tous deux se brutalisèrent avec âme : l'ombre de Schackman et de Cazeaux devait hanter le ring !

Des confrères sensibles se sont plaint de ces violences. L'un d'eux n'alla-t-il pas jusqu'à prétendre que le catch as catch can est une lutte odieuse et sauvage, alors que rien en réalité n'est plus gracieux à observer et plus harmonieux comme mouvements et comme prises.

## CE QU'IL FAUT LIRE



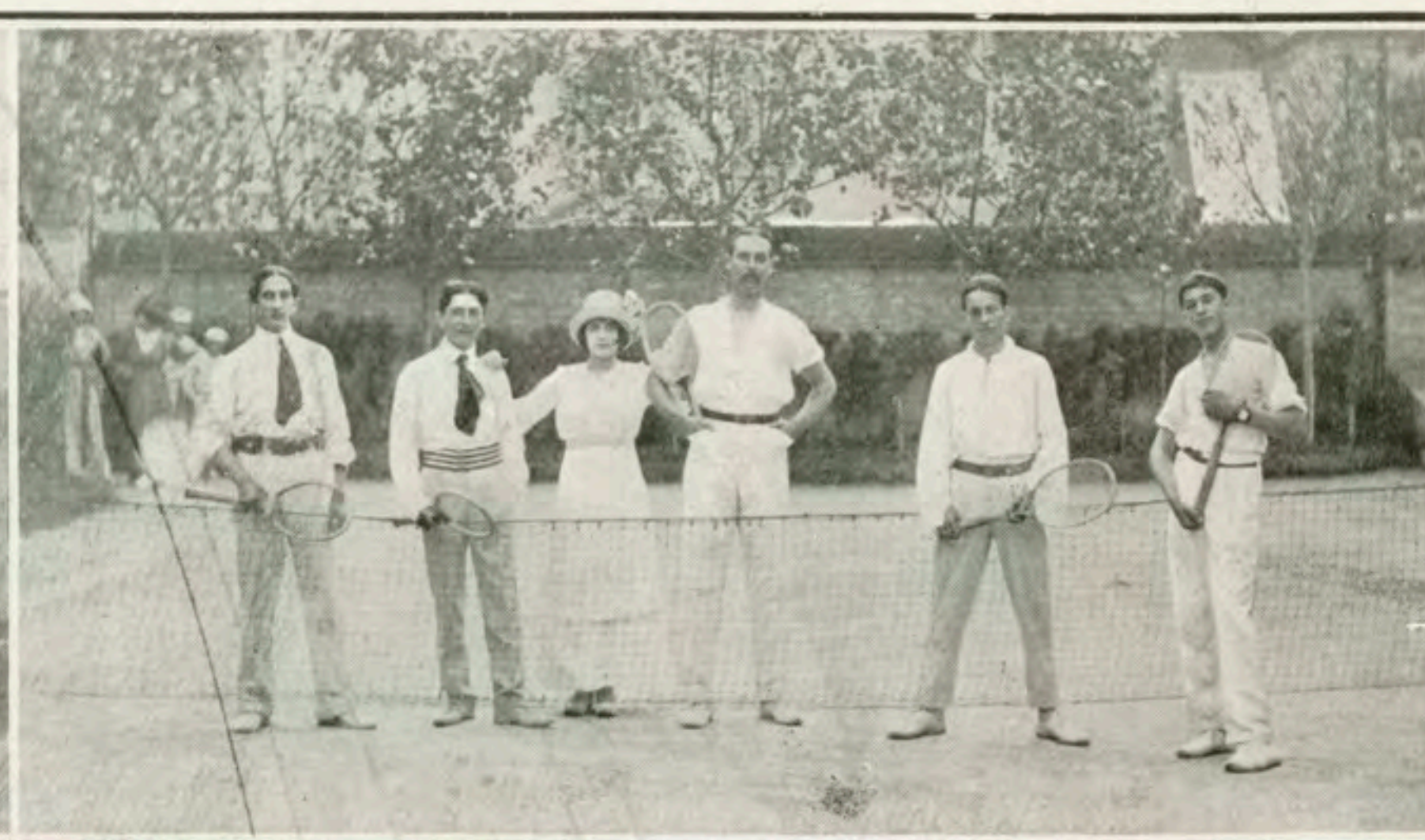
Mon Filleul de Henri Lavedan, Librairie Pierre Lafitte et C<sup>ie</sup>.



Popote de Henri Duvernois, Librairie Pierre Lafitte et C<sup>ie</sup>.



Tabuteau, pendant sa tentative de la coupe Michelin, était soigné par sa femme.



La finale du double tennis du Championnat handicap de Riva Bella a donné les résultats suivants : 1<sup>er</sup> Shangway et R. Thierry. Seconds après forfaits, A. Massard et Patoni. 3<sup>e</sup> Mme et M. Piquard.



Le nouveau dirigeable Adjudant Réau a évolué cette semaine sur Paris.



Aux championnats de France d'aviron, le double scull est revenu à Delaplane et Rochesani.



Le championnat à huit rameurs a été gagné par l'équipe mixte de Paris devant Bayonne.



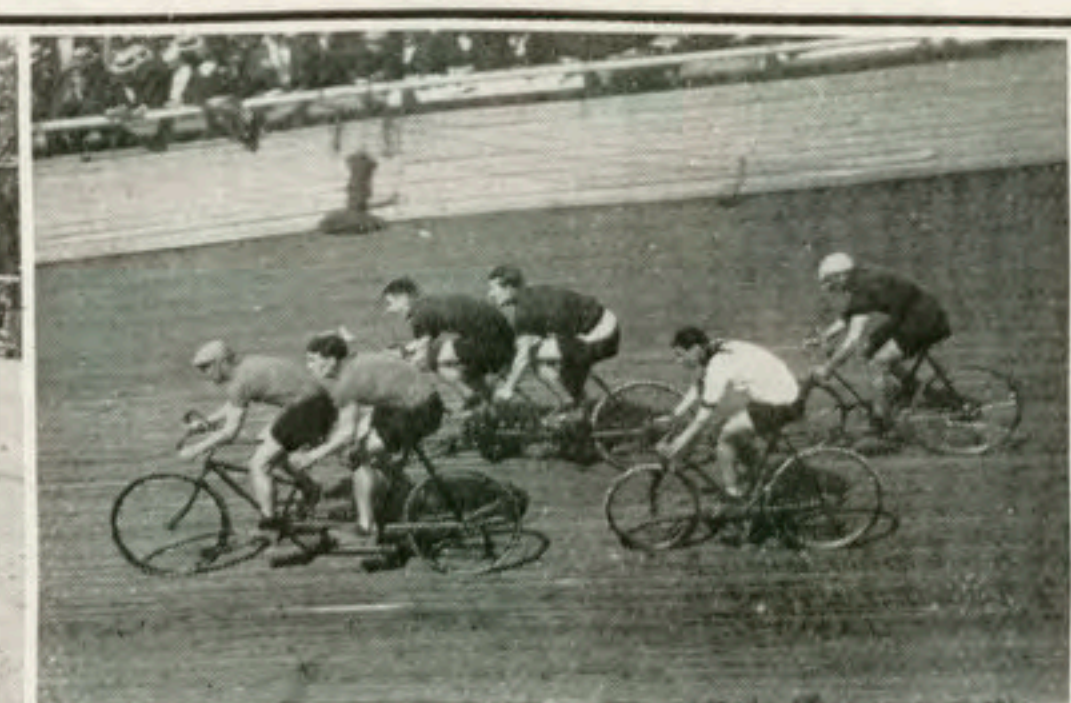
Delaplane de la Société Nautique de la Basse-Seine s'est adjugé le championnat à un rameur devant Adam, de Boulogne.



Le championnat à un rameur est revenu à Dufraine et Houillon de Cambrai devant le Cercle Nautique de Meaux.



En Allemagne, la natation est l'objet de grands soins; apprendre à nager dans l'eau est peut-être préférable au cheval.



La course de 100 kilomètres de Buffalo n'a pas présenté un grand intérêt. La victoire est revenue à Emile Georget en 2 h. 8 m. 3 s.

## Principaux Résultats techniques du 4 au 10 Septembre

### AÉRONAUTIQUE

MARDI 5 SEPTEMBRE. — Paramé. — Garros s'attribue le record de la hauteur mon ant à 4.250 mètres.  
VENDREDI 8 SEPTEMBRE. — Mourmelon. — Helen couvre 1.252 kilomètres, 800 mètres en 14 h. 7 m.  
SAMEDI 9 SEPTEMBRE. — Courcey. — Prevost s'attaque à la Coupe Michelin et couvre 835 kilom. 840.

### ATHLÉTISME

MERCREDI 6 SEPTEMBRE. — Boxe. — New-York. — Sam Langford bat Joé Jeannette en 10 rounds.  
JEUDI 7 SEPTEMBRE. — Plymouth. — Joé Jervell bat Kleber. Young Kenedy bat Guillard. Young Johnson bat Hubert Roe.  
MERCREDI 6 SEPTEMBRE. — Natation. — Wissant. — Burgess traverse la Manche en 23 heures 35 m.  
LUNDI 4 SEPTEMBRE. — Aviron. — Castillon. — Championnats de France. — Championnat à 4 rameurs : 1. Rowing Club Castillon-nais; 2. Boulogne Club.  
Championnat à 4 rameurs débutants. — 1. Aviron Bayonnais; 2. Emulation Nautique de Boulogne.  
Championnat à 1 rameur senior. — 1. Delaplane (S. N. Basse-Seine); 2. Adam (Boulogne).  
Championnat à 2 rameurs. — 1. Société Nautique de Cambrai; 2. Cercle Nautique de Meaux.  
Championnat en double scull. — 1. Société Nautique de la Basse-Seine.  
Championnat à 8 rameurs. — 1. Equipe mixte de Paris; 2. Société Nautique de Bayonne.

### CYCLISME

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE. — Buffalo. — Prix d'Encouragement 3 000 mètres. — 1. Perraud; 2. Colombatto; 3. Appelhans. Temps: 4 m. 8 s.  
Course de 100 kilomètres. — 1. Léon Georget, en 2 h. 18 m. 3 s.; 2. Emile Georget; 3. Duboc.  
Grand Prix Municipal sur route (Paris-Provins et retour). — 1. Barthélemy, en 5 h. 20; 2. Enguerrand; 3. Badry et Laumé.

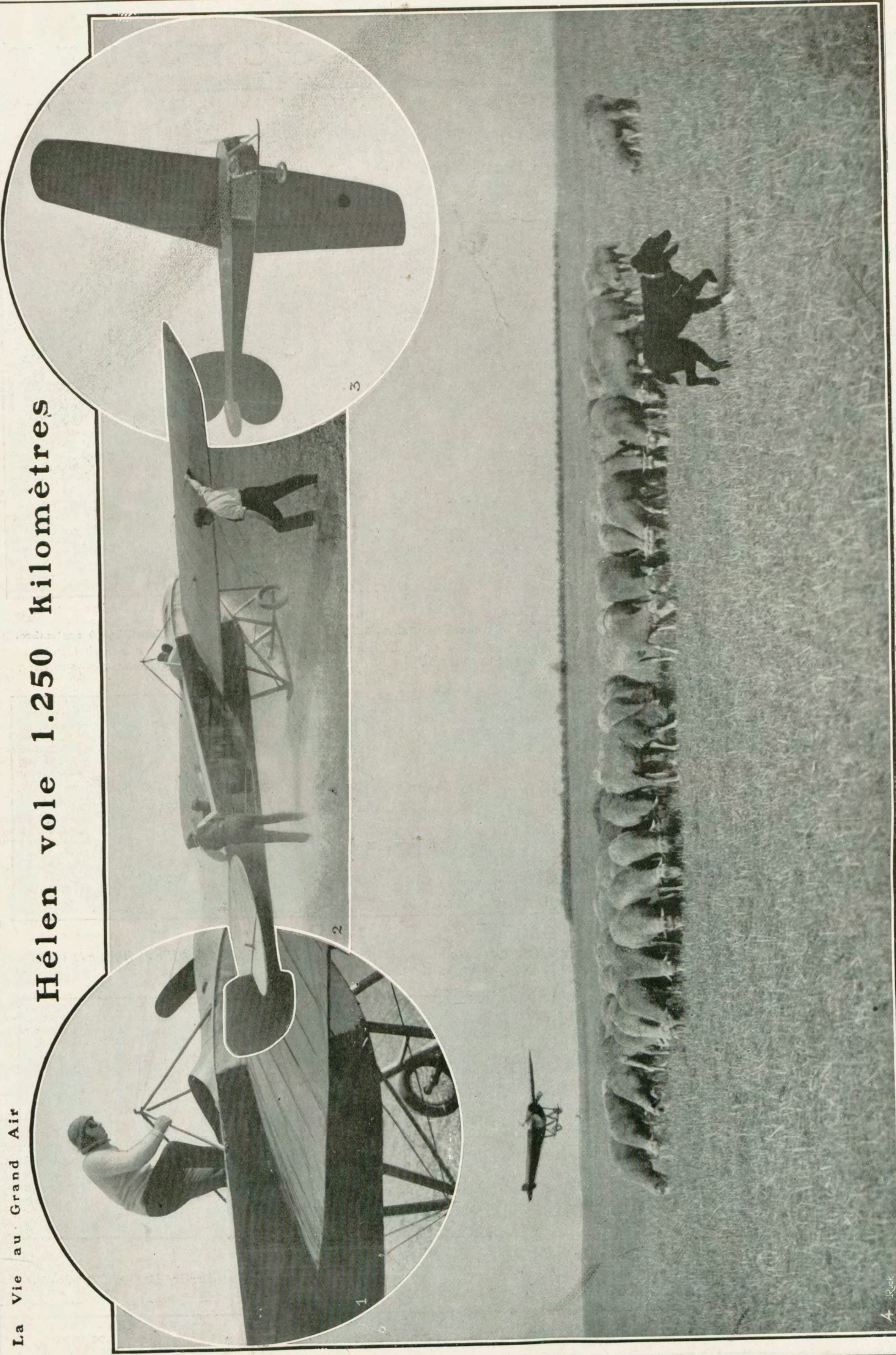
### HIPPISME

MERCREDI 6 SEPTEMBRE. — Chantilly. — Prix de Bois-Roussel (10.000 francs, 2.400 mètres). — 1. Renard Bleu (G. Bartholomew), à M. G. Rivière; 2. Caropolis; 3. Reinhart. — P. M. : gag., 79 francs; pl., 14 francs, 11 fr. 50 et 11 fr. 50.  
VENDREDI 8 SEPTEMBRE. — Derby. — Peveril of the Peake Plate (25.000 francs, 1.600 mètres). — 1. Whisk Broom (Martin, à M. H. P. Whilney); 2. Sunspot; 3. Mustapha.  
SAMEDI 9 SEPTEMBRE. — Kempton Park. — Breeder's Foal Plate (25.000 francs, 1.200 mètres). — 1. Cylgad (Winter, à Lord Durham); 2. Donnithorn; 3. Gay Laura.  
DIMANCHE 10 SEPTEMBRE. — Chantilly. — Prix La Rochette (poulains, 20.000 francs, 1.100 mètres). — 1. Pétulance (O'Neill), à M. Vanderbilt; 2. La Plata II; 3. La Faisanderie. — P. M. : gag., 33 francs; pl., 16 francs et 13 francs.  
Prix La Rochette (poulains, 20.000 francs, 1.100 mètres). — 1. Zénith II (M. Barat) au baron de Rothschild; 2. Radial; 3. Houli. — P. M. : gag., 89 francs; pl., 22 francs et 12 fr. 50.

La Vie au Grand Air

## Hélen vole 1.250 Kilomètres

Photographies de notre envoyé spécial.



**HÉLEN BAT LES RECORDS QU'IL AVAIT ÉTABLIS POUR LA COUPE MICHELIN**  
Vendredi dernier, Hélen, déjà détenteur de la Coupe Michelin avec 1.126 kilom. 400, se mettait en piste à 4 h. 42 du matin. Il allait totaliser sur le parcours Lumery-Gilly et retour, soit 104 kilom. 400. Il évolua jusqu'à 6 h. 30 du soir. Il couvrit, en 13 h. 17 m. de vol effectif, 1.252 kilom. 800, soit 12 jours. Hélen qui disputait en même temps le Prix Quentin-Beauchart passait de la première place avec 2.681 kilom. 800. 1. Hélen prend le départ à sa première escale. 2. Il va décoller. — 3. L'appareil en plein vol. 4. Au-dessus des moutons. Dét. techn. : hélice intégr. Chauvière, magn. Bosch. Plaques Lunière.

# LES PRIX LA ROCHETTE

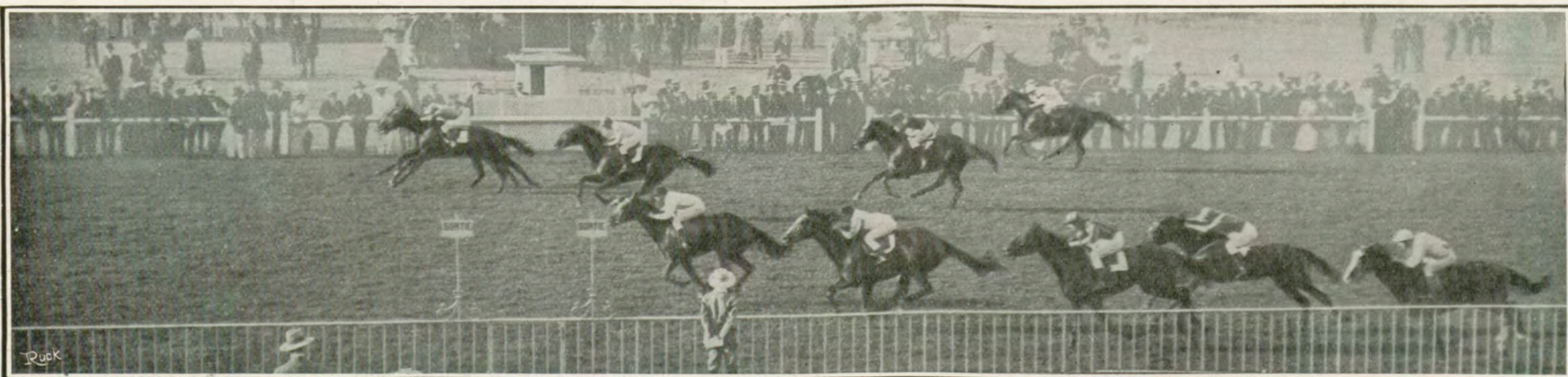


Houli

Radial

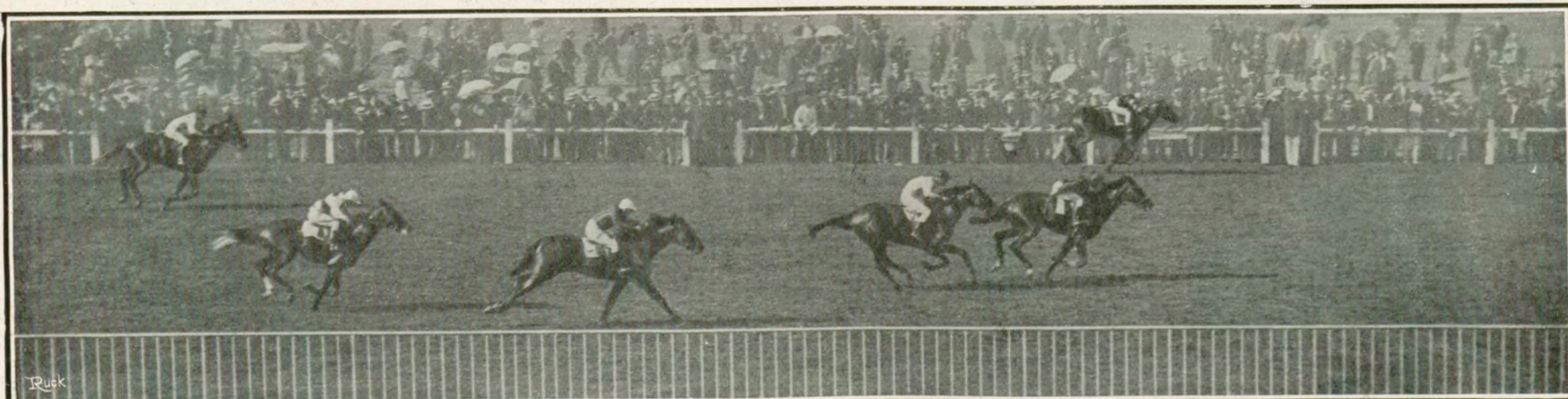
Zénith II

L'arrivée du Prix La Rochette 'poulains', 1.100 mètres, 20.000 francs. — Chantilly, 10 septembre. Après avoir mené devant Ulex et Zénith II, Radial s'est laissé dépasser à la distance par Zénith II qui conserva une tête. A gauche, Pétulance 1<sup>re</sup> du Prix La Rochette, des pouliches.



Le prix de Villiers, (1.400 mètres, 10.000 francs). — Chantilly, 6 septembre.

Neuter, La Gaule, Fi's de Famille se détachaient les premiers. Neuter conservait trois longueurs sur Udor, Fi's de Famille était troisième à une longueur. Neuter, à M. Deutsch de la Meurthe, était monté par G. Stern.



L'arrivée du Prix d'Hallate (1.000 mètres, 5.000 francs). — Chantilly, 6 septembre.

A la distance, De Viris venait assez bien, mais marquait un écart sur la droite et succombait de deux longueurs derrière Bugler. Ramsès était troisième. Bugler à M. Duryea était monté par Garner.